

Les artistes formateurs

Gautier Marchado, comédien, metteur en scène, auteur



Formé au théâtre au Conservatoire Régional de Saint Etienne, il crée la compagnie Parole en Acte en 2016. Il se forme à la mise en scène auprès de Robert Cantarella, Laurent Fréchuret, Julien Rocha, Cédric Veschambre. Il signe une dizaine de mises en scène avec sa compagnie ou d'autres collaborations, avant de rencontrer le théâtre baroque en 2019 lors d'un stage avec Jean-Denis Monory (Cie La Fabrique à Théâtre). La rencontre avec cette esthétique va profondément réorienter son travail. Il se concentre désormais sur la mise en scène et la transmission de textes anciens (Racine, Baudelaire, Molière, Emile Clermont). En 2022 il crée « *Il n'est rien d'impossible pour peu que l'on s'en mêle ou Méfiez-vous du peuple !* » deux farces de Molière en théâtre baroque.

En 2025, il créera le Discours de la servitude volontaire d'Etienne de la Boétie, accompagné d'un luthiste.

Il mène actuellement un travail de recherche-crédation sur la Querelle du Théâtre au 17ème siècle.

Julie De Bellis, artiste et docteure en études chorégraphiques

Est une artiste hybride - artiste-chercheuse - docteure en musicologie et en études chorégraphiques. Durant son doctorat, elle explore le monde de la belle danse, dont elle suit l'enseignement à l'ENM avec Jean-Marie Belmont, et auprès de Nick N'Guyen notamment. Elle suit également des cours de danse ancienne (Renaissance Française et Italienne) auprès de la compagnie Bassa Toscana. Elle collabore ensuite de différentes manières comme Maître à Danser ; enseignante en Art du Spectacle et en musicologie où elle enseigne l'esthétique baroque et les liens entre musique et danse ; elle enseigne également l'histoire de la danse au Conservatoire à Rayonnement Régional de Saint-Etienne et participe à plusieurs colloques. Elle guide des ateliers autour de la belle danse pour des comédiens et des musiciens. Improvisatrice et passionnée par les espaces extérieurs, elle travaille actuellement autour des champs relationnels entre humain et plus qu'humain : et finalement elle y retrouve aussi, bien niché, des connexions avec ses premières amours, la belle danse. Actuellement ses recherches explorent comment incorporer les traces du Vivant dans la Capitalocène tout en questionnant le rapport à l'archive de danse. Elle poursuit ses études en premier cycle d'analyse et notation Laban au Conservatoire National Supérieur de Paris.

